Mercredi 21 mars 2007
A LA UNE
Monde
France
Sports
Spécial foot
Les autres sports
Météo
Infos du net
Tests jeux vidéos
Oxy'jeunes
Chapo les 10-18
Bilingue
Courrier des lecteurs
ABONNÉS
Actu région
Éditions locales
Economie - bourse
Faits divers
Spécial foot
Les autres sports
Culture et loisirs
Reflets DNA
Conf. H. Reeves
RECHERCHE
Aujourd'hui
GO
ANNONCES
Emploi
Immobilier
Auto - Moto
Nouveau !
Annonces.net
Légales
ARCHIVES
Éditions récentes :
Ma. 20 Mars
Lu. 19 Mars
Archives en ligne
Dossiers archivés
EXPRIMEZ-VOUS
Forums
Tchat
LOISIRS
Loto • Keno
Euromillion
Horoscope
Cinéma
Télé
Portails pros
Jeu.net
Jardins
Vosges à pied
Recettes de cuisine
PRATIQUE
Urgences
Qualités : air • eau
Flux RSS
Votre connexion internet
La sécurité de votre ordinateur

Sélestat
Vallée de Villé / Intégration

Agrandir le texte T + + + +

# Mot à mot, le français se dévoile

Des cours d'apprentissage du français se déroulent deux fois par semaine à l'atelier intercommunal, en zone industrielle. Durant deux heures, les participants apprennent les rudiments de cette langue, de façon ludique.

« Vous savez ce que veut dire arriver à l'heure ? » Les yeux rivés sur sa fiche, Zeliha, 21 ans -appelée la petite Zeliha-, réfléchit. Relève la tête. Et répond, sourire aux lèvres : « C'est arriver à temps. » « Et arriver en avance ? », poursuit le professeur, Christine Rietsch. « Moi je suis toujours en avance », lâche Hacer, 42 ans. Tout le monde rigole.

## On est loin d'un enseignement scolaire classique

Autour de Christine Rietsch, quatre femmes répètent une à une chaque nouvelle phrase. La petite Zeliha, l'autre Zeliha, 32 ans, Hacer et la troisième Zeliha, 35 ans, « apprennent à parler français ».

Deux fois par semaine, ces habitantes de Villé se rendent à pied à l'atelier intercommunal - « On est contentes, ça nous fait une sortie » - pour suivre ces cours dits « d'action sociale et culturelle à dominante linguistique ». « Il s'agit de cours d'apprentissage à la langue française », décrypte leur professeur, qui anime ces séances depuis trois ans.

Ici, on est loin d'un enseignement scolaire classique. « Les cours doivent avoir un rapport avec la vie quotidienne comme les courses, l'école ou encore un rendez-vous chez le médecin. » Pour cela, Christine Rietsch s'appuie sur des ouvrages, glane des exercices ici et là. « J'utilise parfois des publicités de supermarchés. Je profite d'une fête comme Pâques pour expliquer les traditions. » A travers des situations concrètes, elle donne quelques « clefs pour mieux vivre ici ».

## Quand on ne comprend pas une langue, le quotidien devient vite agressif

D'un dynamisme parfois dur à suivre, Christine Rietsch pousse, soutient et aide ses élèves. « Quand on ne comprend pas une langue, le quotidien devient vite agressif. Imaginez-vous dans un supermarché et ne pas comprendre les étiquettes des produits. » Elle adapte les leçons au niveau de chacun. « J'avance pas à pas, selon le rythme et la capacité des personnes. »

Créés à l'automne 2001, ces cours sont gérés par le centre communal d'action sociale (CCAS). « Ils ont été mis en place à la demande de la communauté turque et de la commune de Villé dans le cadre de l'intégration des populations étrangères », indique le maire de Villé, André Frantz. « 10 % de la population villoise sont d'origine étrangère. »

Lancés en 2001, l
française accueille
à chaque séance.

Pour zoomer, cliqu

Tous les a
Des hauts et de
Mot à mot, l
Marande, cet ill
Favoriser le loc
Les Lucioles ca
Les souvenirs r
80 printemps
Du hip hop ave
A l'école allema
A l'affiche du R
Plantes et papil
Cuisines Schmi
85 ans

Journal parlé DNA
Devis travaux
Mon argent
Devis fournisseurs

**PARTENAIRES**
L'Est Républicain
La Liberté de l'Est

## Tous ces petits morceaux de monde se retrouvent à Villé

Aujourd'hui, Christine Rietsch accueille entre cinq et dix participants à chaque séance. « Essentiellement des femmes, qui viennent toutes d'horizons très différents : Turquie, Thaïlande, Maroc... Et tous ces petits morceaux de monde se retrouvent ici, à Villé. » Des personnes « radicalement différentes » réunies pour apprendre la même chose, le français.

Pour Hacer, élève depuis trois ans : « C'est important de pouvoir communiquer avec les gens, surtout pour trouver du travail ». Elle habite en France depuis 16 ans et souhaite s'améliorer. Et ce, même si le français est une langue difficile.

« En turc, il n'y ni féminin ni masculin. » Pour Zeliha, 32 ans, élève depuis trois ans, la difficulté est ailleurs : « Les mots s'écrivent d'une certaine façon et se prononcent différemment. »

## Elle veut pouvoir parler français avec sa fille et l'aider dans sa scolarité

Mais peu importe les obstacles, toutes veulent progresser. La pétillante « petite » Zeliha prend des cours depuis deux ans. Jeune maman, en France depuis deux ans et demi, elle veut pouvoir parler français avec sa fille et l'aider dans sa future scolarité. « A chaque fois, j'apprends de nouveaux mots. »

Grâce à ces cours, la troisième Zeliha, 35 ans, a décroché son permis de conduire. Pour Christine Rietsch, il y a une « véritable volonté de s'intégrer ». « Beaucoup de mes élèves ont arrêté l'école très jeune, mais ils s'accrochent. C'est important pour eux de se faire comprendre. Mais aussi de comprendre les autres. »

***Véronique Kuhn***

Cours, les lundis et vendredis, de 14 h à 16 h ou de 17 h à 19 h. Renseignements à la mairie de Villé. Tél: 03 88 57 11 57. Les inscriptions peuvent se faire tout au long de l'année.

Édition du Mer 21 mars 2007

De Buxtehude
La boulangerie
Distinctions à l
Trois nouveau
Vos sorties du
Vos sorties à S
L'étau se resse
Pas de temps n
Aujourd'hui / P
Échos de Drach
En assemblée g
« Les cours ser
d'été »
L'agenda
Nature et mine
Une maison en
Le prochain we
En route vers l
Pharmacies
Wurzel annule
Urgences
Les 95 ans de M
Tours de garde
L'agenda
Motivation insu
L'agenda
L'agenda
Les activités de
Le carnet
L'agenda
L'agenda
Décès
Une série de pc
Tournoi des jeu

© Dernières Nouvelles d'Alsace - 2007